



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Miscellaneous works Of The Late Philip Dormer Stanhope, Earl Of Chesterfield

Consisting Of Letters to his Friends, never before printed, And Various
Other Articles

**Chesterfield, Philip Dormer Stanhope of
Dublin, 1777**

Letter XLVI. To The Same. Lettre XLVI. A La Même.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52092](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52092)

L E T T E R XLVI.

T O T H E S A M E.

London, June 28, O. S. 1750.

HAVE a care, madam ; your anger is so flattering, and your revenge so mild, that I shall provoke you on purpose to put you in a passion ; but though you are undeceived as to the motive of your anger, you must pursue your revenge, which you will soon have an opportunity of doing ; for your pupil will pay his respects to you in October next. You will now excuse my being tediously particular on a subject that so nearly concerns me. I have settled every thing with Mr. de la Gueriniere, who is to take him into his academy ; his governor will fix him there, and then leave him to return home. I thought, at his age, and without a governor, it was safer to put him to the academy, than to leave him in ready-furnished lodgings ; and, besides, at the academy, he will get acquainted with your French youths, and be more out of the way of his young countrymen, for I am exceedingly upon my guard against these. I shall direct his governor to abbé Sallier, to consult with him, before he leaves him, about the masters he will want for geometry, astronomy, and philosophy. I am persuaded the abbé will be kind enough to direct him to proper persons. As he has been accustomed, for above this twelvemonth, to have a good deal of liberty, which, by the way, he has never abused, I do not intend to shut him up in the academy ; and I have signified to Mr. de la Gueriniere, that when the morning exercises are over, he is to allow him to go where he pleases, that is to say, within certain bounds. Thus every thing is settled with respect to learning, and to his exercises ; but there is another very important article, I mean the manners, the politeness, the behaviour and address of the *beau monde*. This, madam, is what you can contribute to, if you please, more than any body I know, and I beg you will. Assume an authority with him, speak openly to him about his behaviour, if you find a necessity for it, and don't excuse the least thing. If he

is

L E T T R E XLVI.

A L A M Ê M E.

A Londres, ce 28 Juin, V. S. 1750.

PRENEZ garde, madame, on vous fâchera exprès, tant votre colère est flatteuse, et votre vengeance douce; mais quoique vous soyez défabusée du motif de votre colère, exécutez pourtant votre vengeance, dont vous aurez bientôt l'occasion, puisque votre élève vous fera sa cour au mois d'Octobre prochain. Pardonnez-moi à présent un détail ennuyant sur un sujet, auquel je prends un si tendre intérêt. J'ai donc fait mes arrangemens avec monsieur de la Guérinière pour le recevoir interne dans son académie; son gouverneur l'y établira, et puis le quittera, pour s'en retourner ici. J'ai cru qu'à son âge, et sans gouverneur, il étoit plus sûr de le mettre dans l'académie, que de le laisser en hôtel garni; et d'ailleurs, qu'à l'académie il fera connoissance avec vos jeunes François, et fera plus à l'abri des jeunes Anglois, contre lesquels je suis extrêmement sur mes gardes. J'adresserai son gouverneur à l'abbé Sallier, pour concerter avec lui, avant qu'il le quitte, les maîtres qu'il lui faudra pour la géométrie, l'astronomie, et la philosophie. Je suis persuadé que l'abbé Sallier voudra bien lui indiquer des sujets convenables. Comme il est accoutumé, depuis plus d'un an, d'avoir assez de liberté, dont par parenthèse il n'a jamais abusé, je ne compte pas de l'enfermer dans l'académie, et j'ai fait dire à monsieur de la Guérinière qu'après que les exercices du matin seront finis, il doit lui permettre d'aller où il voudra, c'est-à-dire dans des certaines bornes. Voilà donc tout arrangé par rapport au savoir, et aux exercices; mais il reste un article bien intéressant, je veux dire les mœurs, les manières, la politesse, le ton du beau monde; c'est à quoi, si vous le voulez bien, vous pouvez plus contribuer que personne, et j'ose vous en supplier. Prenez avec lui un certain ton d'autorité, parlez-lui ouvertement, ns'il estécessaire, sur sa conduite, et ne lui passez point la moindre chose. S'il est gauche, s'il a mauvais air, s'il

VOL. II.

F f

est

he is aukward, ungraceful, or unmannerly, laugh at him and ridicule him; in those articles that is the most successful method with young people. When he is at your house, permit him to wait upon the company, treat him without ceremony, and do me the favour to tell me freely what you think of him. After the care I have taken of his education, independent of my fondness for him, I have set my heart upon his making a figure in the world, and should take a pride in it. It is not by way of making you a fulsome compliment, but it is with great truth that I protest, I firmly believe his success in the world will be more owing to you than to any thing else. I therefore recommend him, madam, to that friendship you have always honored me with, and of which you cannot give me a stronger proof than by your kindness to this second self.

L E T T E R XLVII.

T O T H E S A M E :

London, July 25, O. S. 1750.

PERMIT me, madam, to enter upon a little controversy with you about the matter in hand; but not in the usual spirit of controversy, where each party sets out with a firm resolution not to be convinced; as for my part, my mind is open to conviction, I have only some doubts to propose to you. If your pupil boards at la Gueriniere's, he will find very indifferent company, that will entice him to their card parties, and to frequent taverns and women: very possibly that may be the case; but if he boards out of the house, and comes every morning to learn his exercises, is he not exposed to the very same dangers? Will he not meet with the same people, and will not those people, for the reasons you alledge, form an intimacy with him, and frequent him, though he boards in another house? And will not Mr. de la Gueriniere have an eye over his conduct, and especially the connections he might form, in his house? In a boarding-house,

est impoli, mocquez-vous de lui, et tournez-le en ridicule; sur ces articles-là, c'est souvent le moyen le plus efficace avec les jeunes gens. Permettez-lui d'être votre galopin chez vous; traitez-le sans façon, et ayez la bonté de me dire tout naturellement ce que vous en pensez. Après les soins que j'ai eu de son éducation, indépendamment de ma tendresse pour lui, je me fais une affaire, je me pique même de sa réussite dans le monde. Ce n'est pas pour vous faire un fade compliment, mais c'est très-véritablement que je vous proteste, que je crois que sa réussite dans le monde dépendra plus de vous que de toute autre chose. Je le recommande donc, madame, à ces sentimens d'amitié dont vous m'avez toujours honoré, et dont vous ne pouvez pas me donner une preuve plus sensible, que par vos bontés à cet autre moi-même.

L E T T R E XLVII.

A L A M Ê M E.

A Londres, 25 Juillet, V. S. 1750.

PERMETTEZ-moi, madame, d'entamer une petite controverse avec vous sur l'affaire en question; mais pas pourtant dans l'esprit ordinaire des controverses, où les deux parties débutent dans la ferme résolution de ne pas se laisser persuader; pour moi mon esprit est ouvert à la conviction, j'ai seulement quelques doutes à vous proposer. Si votre élève est interne chez la Guérinière, il y trouvera assez mauvaise compagnie, qui l'engageront à leurs parties de jeu, de cabaret, et de filles: la chose est très-possible; mais aussi en y allant, tous les matins, comme externe, pour apprendre ses exercices, n'est-il pas exposé aux mêmes dangers? N'y trouvera-t-il pas les mêmes personnes? et ces mêmes personnes, par les raisons que vous donnez, ne formeront-elles pas des liaisons avec lui, et ne le fréquenteront-elles pas quoiqu'il soit en pension ailleurs? Monsieur de la Guérinière n'aura-t-il pas aussi un peu l'œil

F f 2

sur